

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

Bénédiction et inauguration de la Grange de la Paix

Dimanche 26 juin 2022

Frères et sœurs, l'évangile que nous venons d'entendre nous plonge dans la géopolitique du temps de Jésus. Cette histoire de samaritains qui refusent d'accueillir le Christ parce qu'il se rendait à Jérusalem nous transporte dans les conflits de la Palestine du 1^{er} siècle. Jésus voit son visa ou son droit de passage refusé pour cause de guerre froide entre les samaritains et les judéens.

Le Christ s'est donc confronté à ce qui fait encore aujourd'hui le quotidien de tant de gens. Nous pensons bien sûr à la guerre qui frappe l'Ukraine si près de nous, et aux nombreux autres conflits qui bouleversent le monde. Chaque jour se dévoilent à nos yeux les terribles conséquences du mal. La mort emporte les combattants, des civils sont lâchement torturés, abattus, des peuples sont tenus prisonniers, d'autres sont déplacés de force. Notre prière ce soir monte vers Dieu pour ceux et celles qui subissent tant de souffrances.

Dans l'évangile de ce dimanche, face au refus des samaritains d'accueillir Jésus, les apôtres Jacques et Jean sont prêts à sortir l'arme lourde : « *que le feu du ciel les détruise !* ». Il y a quelque chose de pathétique dans cette menace des deux frères. On aimerait rire de la prétention naïve des deux disciples, s'il n'y avait là quelque chose de terriblement inquiétant dont nous voyons l'horreur chaque jour. Car, frères et sœurs, dès que des hommes s'imaginent que la puissance divine est une puissance de destruction, il y a danger pour l'homme.

La tentation de croire en un Dieu violent est omniprésente dans la Bible. Pourtant, la longue histoire biblique, et son point d'orgue qu'est la manifestation de Jésus, conduit tout à l'inverse les croyants à recevoir la puissance de Dieu comme une puissance d'Amour. La passion de Jésus présente aux hommes le signe déconcertant d'un Dieu qui prend sur lui la plus grande faiblesse et qui refuse toutes formes de violence. Paradoxalement, Dieu qui se révèle sans puissance est le tout puissant d'amour. Cette puissance de l'Amour divin se révèle dans la résurrection de Jésus, vainqueur du mal et de la mort.

C'est à cause de cette victoire définitive de l'Amour de Dieu

en Jésus sur le mal et la mort que saint Paul exhorte les chrétiens de Galate à quitter leurs querelles et leurs égoïsmes mortifères pour entrer dans la vie nouvelle de l'Esprit Saint. « *Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres... Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint* » écrit-il.

Frères et sœurs, que deux apôtres de Jésus aient été tentés, malgré leur compagnonnage avec le Maître, de régresser dans la croyance en un Dieu de violence et de destruction est une alerte pour nous. Le récit de l'évangile nous appelle à la vigilance. Il nous donne de comprendre que la conversion au Dieu de paix de Jésus n'est jamais acquise une fois pour toutes. Nous aurons toujours à nous laisser convertir par l'Évangile du Christ. Il nous faudra toujours cheminer.

Quand des hommes s'imaginent que la puissance divine est une puissance de destruction, il y a danger pour l'homme. Ce danger redouble quand des croyants s'imaginent être eux-mêmes détenteurs de la puissance divine. « *Veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ?* » demandent Jacques et Jean, comme s'ils étaient les maîtres de la puissance du ciel, comme si la bombe divine leur appartenait. Il ne leur manquait plus que l'autorisation de Jésus pour déclencher le feu.

Les disciples Jacques et Jean se sont installés dans la toute-puissance. Ils sont habités par la prétention puérile de se croire des sorciers ou des petits dieux, des manipulateurs de la puissance divine, comme s'ils détenaient la capacité de faire tomber le feu du ciel : « *Veux-tu que nous fassions tomber sur eux le feu du ciel ?* ». Jacques et Jean réagissent comme de grands enfants irresponsables. De grands enfants, mais des enfants terriblement dangereux !

Comment ne pas voir aujourd'hui combien cette illusion de toute-puissance est présente et mortifère ? Alors que l'on pensait les hommes devenus raisonnables, voici qu'ils sont pris de folie. Extrémismes, fanatismes, fondamentalismes et intégrismes de toutes sortes progressent partout dans le monde. Des hommes, au nom de leurs religions, s'installent dans une toute puissance destructrice. Au nom de Dieu, ils sombrent dans l'extrême violence, comme s'ils avaient droit de vie et de mort sur leurs contemporains, comme si croire en Dieu leur donnait pleins pouvoirs sur leurs frères et sœurs.

L'évangile de Luc raconte que Jésus se retourna et interpella vivement ses disciples. Ces derniers auront encore un long chemin à faire pour entrer dans la voie de l'Évangile. Jacques et Jean devront se convertir au Dieu du Christ. Jésus devra continuer de les initier pour extirper de leurs cœurs les racines de l'intolérance et du sectarisme.

Frères et sœurs, dans notre monde qui semble céder de plus en plus aux affrontements, le témoignage d'évangile des baptisés et de l'Église passe par un engagement persévérant à servir le dialogue, la paix et la réconciliation. Dans nos sociétés menacées de fractures sociales et culturelles, où les divisions défont la cohésion et la paix sociales, l'Église reçoit du Christ la mission de rejoindre et de relier les hommes. Son témoignage est urgent pour notre temps.

Pour répondre à cet appel, l'Église de Coutances et Avranches s'est lancée dans la construction de la Grange de la Paix. En ce lieu emblématique qu'est Sainte Mère Église, dans notre monde actuel, travaillé par des forces de division et de violence, l'Église veut prendre sa part dans la responsabilité de l'humanité d'éduquer à la fraternité, la justice et la paix.

Frères et sœurs, disciples de Jésus, nous sommes tous concernés par le défi de la paix dans notre monde. Nous sommes tous appelés à en devenir les serviteurs concrets, de générations en générations. Nous venons d'entendre le récit biblique du prophète Élisée qui reprend le manteau du vieil Elie. De la même manière qu'Élisée a poursuivi à sa manière l'œuvre d'Elie, les générations d'aujourd'hui sont appelées à continuer le travail de réconciliation qui a tant marqué les hommes et les femmes de l'après-guerre.

La mission de paix évangélique est exigeante. Elle appelle à savoir dépasser les a priori et les jugements trop rapides. Elle demande sagesse et persévérance. Elle appelle au défi de la rencontre. Devant ces défis, nous pouvons nous sentir faibles et démunis. Vivre en artisans de paix demande une grande force intérieure. Aux chrétiens, cette force est donnée dans la voie du Christ Jésus, dans le don de l'Esprit Saint, dans le soutien fraternel de la prière et de la fraternité dans la communion de l'Église.

Frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse. Que le Souffle de Dieu nous donne l'élan pour oser vivre, malgré les résistances et les oppositions, dans le témoignage de la croix de Jésus qui a tué la haine. Que le Seigneur Dieu nous donne de connaître la joie des artisans de paix dans l'Église et pour le monde. Amen.